— La municipalité radicale de l'Isle-sur-Sorgue se livre à des extravagances qui méritent d'être signalées. Nous lisons dans l'*Union de Vaucluse :*

« La municipalité de l'Isle vient, paraît-il, de se signaler en rebaptisant à nouveau les principales rues et places de la ville.

» L'une d'elles a reçu le nom de Voltaire. On nous assure qu'il y a en ce moment la rue *Robespierre*, la rue *Marat*, etc.

» Est-ce en rappelant les souvenirs les plus sanglants de notre histoire qu'on entend pratiquer l'apaisement et la conciliation ?

» Il y a encore à l'Isle des petits-fils de guillotinés qui ne seraient pas ravis de voir salir les murs de leurs demeures par le nom des bourreaux de leurs pères. »

Pour que de semblables décisions soient mises à exécution, l'approbation du gouvernement est nécessaire. Nous verrons bien si elle sera accordée.

Allez voir maison GOULIN et Cie, rue de Tournai, 1 et 3, à Courtrai, les costumes complets en pure laine pour Hommes, au prix de 37 fr. Même coupe et même façon élégante que les plus chers.

C'est un fait acquis à la science, aujourd'hui, que toutes les maladies de poitrine sont guérissables par l'emploi de la **Farine Mexicaine**. Cet aliment est non-seulement le plus sûr, mais encore le plus agréable remède pour guérir : les maladies de poitrine, bronchites, catharres, maladie du larynx, phthisie pulmonaire tuberculeuse, maladies consomptives, vieux rhumes, anémie et épuisement prématuré.

S'emploie pour la nourriture des vieillards, des convalescents et des jeunes enfants. **Dix ans de succès et 100.000 malades guéris** le plus souvent alors qu'on les croyait perdus sans ressource, prouvent qu'on ne doit jamais désespérer.

La **Farine Mexicaine** se trouve à Roubaix, chez M. COILLE, parmacien, Grande-Place; M. CONSTANT, pharmacien, boulevard de Paris, 1.

Mêmes maisons : **Café hygiénique de santé**, stomachique et fortifiant, en boîte de 500 grammes. Prix : 2 fr. 139

Nous recommandons la publication suivante :

Petites Annales des Enfants de Marie

publiées avec approbation de nos Seigneurs Besson, évêque de Nîmes; Mermillod, évêque d'Hébron et Fournier, évêque de Nantes.

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois.

On s'abonne : à Nîmes, chez Mme Avangéline d'Arr, rue Dorée, 3 ; à Blois, chez MM. E. Moreau et Ce, rue Pierre-de-Blois, 14.

Prix de l'abonnement : 5 fr. par an.

NOUVELLES DU MATIN

Rome, 10 juin.

M. Corti, ministre des affaires étrangères, son secrétaire-général et son chef de cabinet sont partis pour Berlin.

Le cardinal Franchi a adressé ce matin au nom du Pape une circulaire aux autorités ecclésiastiques d'Allemagne, avec des instructions pour y combattre le socialisme.

Nouvelles du soir

C'est demain que M. du Demaine, maire d'Avignon, reprendra ses fonctions.

Les députés de Vaucluse MM. Gent Naquet Poujado et Saint-Martin doivent avoir à ce sujet une nouvelle entrevue avec le ministre de l'intérieur.

M. Spuller, préfet de Vaucluse, est à Paris pour cette même cause.

Hier, à l'Exposition, le nombre des entrées a été de 198,709, sur lesquelles il y a 180,963 tickets, 10,614 cartes et 7,132 jetons. Ce chiffre dépasse celui de la plus forte recette de 1867, qui n'a été que de 172,000. Et la recette eût été beaucoup plus considérable si l'on n'avait manqué de tickets dans tous les dépôts des environs du Champ-de-Mars et du Trocadéro. On n'estime pas à moins de 15,000 le nombre de personnes qui n'ont pu pénétrer dans l'Exposition faute du ticket devenu introuvable.

Le bureau météorologique du *New-York Herald* nous communique la dépêche suivante :

New-York, 10 juin, 6 h. s.

Le centre d'une tempête rapide arrive sur la Grande-Bretagne et affectera les côtes de France et de Norvège, vers le 13, avec fortes pluies et tempêtes de vents du sud-est au sud-ouest. Une autre tempête suivra rapidement.

Sur l'Atlantique, temps orageux par le 50° de longitude nord et le 40° de latitude, pendant la semaine.

L'ambassade ottomane communique la dépêche suivante :

Le Ministre des Affaires étrangères à l'Ambassadeur ottoman à Paris.

Constantinople, le 9 juin 1878.

Nous venons d'apprendre que les journaux d'Europe ont publié un *mémorandum* comme émanant de la Sublime-Porte, sur la pression exercée par les plénipotentiaires russes, lors des négociations du traité de San Stefano.

Ce *memorandum* est apocryphe. La Sublime-Porte n'a jamais adressé à personne une telle pièce. Vous pouvez l'affirmer de la façon la plus catégorique.

Petite bourse du boulevard du 10 juin.

3 0/0 7612
5 0/0 11172
Italien 7645, 55
Turc 1515, 1510, 1525
Egypte 25937, 26125, 26062
Chemins 36250, 36625, 36437
Banque 445, 44625, 444
Russe 85 3 1/6
Hongrois 79
Florin 64 1/2 3/8
Extérieure 14 1/16 1/8
Lots turcs 56. 57, 5675
Rentes sans affaires.

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Berlin, 10 juin, 11 h. 20 soir.

Bulletin de 9 h. 30 soir:

Une amélioration sensible s'est produite depuis ce matin dans l'état de l'empereur.

S. M. a passé environ huit heures assise dans son fauteuil. Ses forces reprennent. L'appétit est aussi meilleur.

Berlin, 10 juin.

Le Conseil fédéral prendra demain une résolution sur la proposition de dissolution du Reichstag. L'adoption de cette proposition ne paraît pas douteuse.

Berlin, 10 juin.

M. Waddington est arrivé ce soir à huit heures. Il a été reçu à la gare par M. de Saint-Vallier et tout le personnel de l'ambassade.

Berlin, 10 juin, soir.

Aux délégués de la Russie et de l'Angleterre pour le Congrès est adjoint un certain nombre de secrétaires et d'officiers pour les questions spéciales relatives aux affaires d'Orient.

Berlin, 10 juin.

L'ambassadeur d'Allemagne à Paris, prince Hohenlohe, arrivera ici mercredi pour assister au Congrès.

Le comte Wesdehlen gèrera, en attendant, les affaires de l'ambassade.

Le secrétaire de l'ambassade française, M. Dechamps, est revenu ici.

Berlin, 10 juin.

On travaille activement, dans le nouveau palais du chancelier de l'Empire, à l'arrangement des appartements où doit se tenir le Congrès.

Ces appartements sont disposés de la manière suivante : Lorsqu'on arrive au-dessus du grand escalier, on entre d'abord dans un vestibule, qui conduit à la salle destinée aux secrétaires du Congrès. On pénètre ensuite dans la salle du Congrès, qui est d'une grandeur imposante et est garnie avec beaucoup de goût.

Les murs sont ornés de tentures de couleur claire et d'un grand nombre de dorures. Au milieu de la salle est placée une table en fer à cheval.

Au milieu du côté extérieur de cette table est la place réservée au chancelier de l'Empire. A côté de la salle du Congrès près de celle des secrétaires, sont situées deux salles de conférence où les membres du Congrès pourront se retirer.

De l'autre côté de la salle, on établira un buffet dans une pièce communiquant avec la terrasse ornée de colonnes qui donne sur le jardin.

Paimpol, 10 juin.

Les hécatombes de fonctionnaires continuent dans notre arrondissement. Trois employés des finances ont reçu leur changement et parmi eux notre receveur des contributions, M. Savin, auquel on reproche d'aller à la messe. M. Savin n'accepte pas son changement et va donner sa démission.

Glascow, 10 juin.

Un violent incendie a détruit hier l'école de pharmacie. La perte est évaluée à 750,000 francs.

Grenoble, 9 juin.

Le successeur de M. Paul Breton à la Chambre des députés est désigné. C'est M. Vogeli, rédacteur en chef du *Réveil du Dauphiné*.

M. Vogeli est un ancien vétérinaire devenu journaliste en 1870. Il fonda à cette époque cette feuille radicale qui est aujourd'hui le moniteur officiel des républicains de notre région.

New-York, 10 juin.

M. le colonel Freyre, ministre du Pérou à Washington, est mort.

La Chine doit envoyer un ministre à Washington.

La France et l'Italie ont déclaré qu'elles avaient l'intention de prendre part à la conférence bi-métallique.

DERNIÈRE HEURE

Paris, mardi 11 juin
4 heures soir.

Les délégués de la gauche ont en ce moment une entrevue avec M. Dufaure. Ils demandent une garantie contre un nouveau 16 mai.

M. Paul de Cassagnac a demandé à la commision de renvoyer la discussion de son élection à la rentrée des chambres, afin de réunir de nouveaux documents.

Berlin, 11 juin, 4 h., soir.

Le Prince impérial a reçu, aujourd'hui, M. Waddington.

La plupart des blessures de l'Empereur sont guéries.

Saint-Pétersbourg, 11 juin.

L'Impératrice de Russie est toujours faible. La fièvre diminue.

SÉNAT

Service télégraphique particulier du *Journal de Roubaix*).

Présidence de M. d'Audiffret-Pasquier.
Séance du 11 juin.

M. DE CARAYON LATOUR demande l'opinion du général Borel sur le projet de loi relatif à la retraite des officiers, disant que ses amis et lui voteront suivant l'avis du ministre.

Le ministre exprime le désir que la loi soit voté immédiatement, car elle est très-avantageuse pour l'armée.

Tous les articles et l'ensemble du projet de loi sont adoptés à l'unanimité.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Service télégraphique particulier du *Journal de Roubaix*

Présidence de M. J. GRÉVY.
Séance du 11 juin

La chambre invalide M. Vinay par 242 voix contre 82.

AVERTISSEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES. *Dépêche de l'Observatoire de Paris. Paris* 11 juin. 1 h., soir. — Hauteur du baromètre ; Brest, 752 ; La Rochette, Caen 765 ; Perpigan Limoges, Mezières, 760, Nice, 764. Une forte bourrasque est venue de l'Océan et a son centre sur l'Irlande. Le vent est revenu au Sud et prend de la force. Les pluies et les orages vont continuer.

COMMERCE

Circulaire de M. Paul Pierrard, courtier à Londres.

Londres, 8 juin 1878.

Les cinq catalogues des premiers jours de la 4e semaine d'enchères de laines coloniales n'ont pas retenu ici l'affluence d'acheteurs des séances précédentes.

Beaucoup d'etrangers sont partis samedi dernier et le reste mardi soir, avec l'intention de revenir assister mardi prochain à la réouverture de nos ventes publiques.

Dans cet intervalle, tout le monde intéressé jettera un coup d'œil rétrospectif sur le passé et étudiera les conjectures sur la marche des cours de l'article laine.

Jusqu'ici les probabilités énoncées dans ma circulaire du 26 avril dernier se sont partiellement réalisées et conservent leur actualité.

Le remplacement des marchés de vente par des centres de production en Amérique (voire même en Australie, où l'on fabrique des flanelles, des draps et des châles) cause un ralentissement dans la fabrique européenne qui en souffre. Désormais les Américains suffiront à leurs besoins courants, mais ils devront chercher ailleurs qu'en Europe des débouchés pour leurs produits encore imparfaits. Leur génie d'entreprise les pousse vers la Chine et le Japon où l'industrie lainière peut encore faire des conquêtes; et lorsque la demande y sera plus régulièrement établie, l'Europe industrielle en profitera.

En attendant, une grande partie de la fabrique travaille à petites journées dans ces derniers temps et elle rétablira bientôt l'équilibre entre l'offre et la demande des produits manufacturés en évitant une exhubérance de production.

Le malaise dont la fabrique est atteinte provient aussi, 1° des incertitudes pour le renouvellement des traités de commerce; 2° de la nécessité de régler les salaires avec les prix réduits des produits manufacturés. Le coût de la main-d'œuvre a toujours été *croissant* dans ces dernieres années, tandis que, par la concurrence, les bénéfices sur les fils et tissus ont été sans cesse *décroissants*, au point de devenir négatifs dans beaucoup de cas. L'Angleterre est activement occupée de ce grand problème social dont elle a trouvé la solution pour quelques grandes industries.

Mais les broches et les métiers ne peuvent pas se ralentir ni chomer partout, car il y a des branches privilégiées et il faut acheter des laines brutes quand c'est la saison. La mode continue de favoriser les tissus de laine et elle justifie les approvisionnements que font les manufacturiers dans l'espoir d'une solution pacifique de la question d'Orient.

D'après le tableau ci-dessous, on a offert du 14 mai a 5 juin 151.200 balles, dont 11.713 balles ont été retirées. Il reste à présenter 182.252 balles en tout, dont environ 40.000 balles composeront les catalogues de 5me semaine,

Situation du marché aux laines coloniales, le 4 juin 1878.

Provenances	Stock pour la 2e série	Quantité Vendues	Rentrées	Reste à of.
Sydney	53439	25189	1619	26631
Port-Philippe	127002	43895	3796	79311
Van Diémen	10812	7307	401	3104
Adelaïde	40550	17141	1115	22294
Swan River	6995	4643	3	2349
Nlle Zélande	72452	29135	3375	39942
Total d'Australie moins réexpéditions, 10.000 b.	301250	127310	10309	163631
C. de B.-Espér. moins réexpéditions, 4,000 b.	35202	15177	1404	18621
Ensemble	346452	142487	11713	182252

Cours du Change à la bourse du 4 courant.

Paris, courts jours	25.11 1/2	à	13 3/4
de trois mois	25.22 1/2	à	27 1/2.
Belgique	25 30	à	35
du 4 courant			
Paris, courts jours	25.12 1/2	à	17 1/2
de trois mois	25.25	à	30
Belgique	25.31 1/4	à	35

Marché de Courtrai du 10 juin

Prix par hectolitre : Froment blanc. »» »» »» »»; Froment roux, »» »» »» »»; Seigle, »» »» »» »»; Avoine, »» »» »» »». Prix par 100 kilogrammes : Pommes de terre jaunes, 10 »» 11 »» Pommes de terre rouges, 10 »» 11 »»; Beurre par 1/2 kil. 1 27 1 50 ; Œufs, par 25, 1 81, 2 10.

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

Huile de colza les 100 kil. 74 50 »» »» Huile de lin, les 100 kilos, 65 »» »» »»; Graine de colza indigène et étrangère, les 100 kilos, »» »» »» »»: Graine de lin indigène, les 100 kil. »» »» »» »»; Tourteaux de colza, les 100 kil. 21 »» 21 50; Tourteaux de lin, les 100 kil. 24 »» 32 »» ; Tourteaux de chanvre, »» »» »» »».

Marché aux grains sans approvisionnement.

MARCHÉ D'ANVERS du 10 juin.

CAFÉS.— Marché sans changement ferme, mais sans affaires de premieres mains

CÉRÉALES. — Marché calme et prix sans changement.

COTONS. -- On a vendu 127 balles coton Georgie disponible à 75 fr.50 par 50 kilos.

LAINES. — On a vendu aujourd'hui 67 b. laine en suint de La Plata.

PÉTROLE RAFFINÉ.—(Les prix ci-après s'entendent pour partie premier coût) :

Disp. blanc, selon nuance et quant.	Payé	Vendeurs
	26 »» »» »»	26 »» »» »»
Juin	»» »» »» »»	26 »» »» »»
Juillet	»» »» »» »»	26 50 »» »»
Août	»» »» »» »»	27 50 »» »»
Septembre	27 75 »» »»	28 »» »» »»
4 derniers mois	»» »» »» »»	28 25 »» »»
3 derniers mois	»» »» »» »»	28 75 »» »»

Marché calme.

PARIS. 11 juin. — Dépêche de 2 heures.

Colza courant	92 »»	Juillet-août	60	25
Juillet	91 »»	Suc. 88° d., 10/13	57	40
Juillet-août	90 25	» 7/9 disp.	63	40
4 derniers	90 25	» bl. n° 3 cour.	67	»»
Lin courant	70 75	Juillet-août	67	25
Juillet	71 50	Farines 8 m., c.	66	75
4 derniers	72 »»	Juillet	63	25
Spiritueux cour.	60 25	Juillet-août	66	»»
Juillet	60 52	Marque Darblay	69	»»

BOURSE DE LILLE

Valeurs.	Crs pr.	Crs du 11 juin
Courcelles-Lz	676 »»	»»»» »» »»» »»
Crespin-lez A	080 »»	»»» »» »»» »»
Marly	350 »»	»»» »» »»» »»
Annœuilin-D.	88 »»	»»» »» »»» »»
St-Aldegonde	»»»» »»	»»» »» »»» »»

11 juin	Huiles l'hectolitre	Graine l'hectolitre	Tourtx l'hectolitre
Colza	82	.. ..	.. ..
Colza épurée	88	.. ..	.. ..
Œilette b. g.	. .. .	.. ..	.. ..
Lin g. pays	68	.. ..	.. ..
Lin g. étran.	64	.. ..	.. ..
Caméline	79	.. ..	.. ..
Chanvre	68 50	.. ..	.. ..

BOURSE DE PARIS
Variations des Cours

du samedi 1 avec ceux du samedi 8 juin

VALEURS	Cours du samedi 8 juin	Cours du samedi 1 juin	Hausse	Baisse
A terme				
3 °/o ex-cou.	75.97	75.67	0 30	
5 °/o	111.52	110.95	57	
B. de France	.....	3070.		
» Paris	1170.	1137.50	32 50	
Crédit fonc.	845.	810.	35	
» mobil.	180.	178.75	1 25	
Soc. génér.	470.	470.		
Est	665.	665.		
Lyon	1055.	1055.		
Midi	830.	830.		
Nord	1395.	1395.		
Orléans	1137.50	1142.50		5
Gaz	1247.50	1285.		32 50
Suez	772.50	762.50	10	
Italien 5 °/o	76.	75.	1	
Mob. espag.	775.	640.	1 35	
Ch. Lomb.	160.	160.		
» Autric.	561.25	555.	6 25	
Comptant				
3 °/o ex-cou.	75.85	75.50	35	
5 °/o	111.40	110.65	75	
4 1/2	105.	104.50	50	
Ville 1869	405.50	402.	3 50	
» 1871	400.	395.	5	
Act. l'Ouest	725.	720.	5	
Obl. 3°/o Est.	344.	342.50	1 50	
» Lyon	353.	353.		
» Midi	349.	349.75		
» Orléans	354.	354.		
» Vendée	....	....		
Rouen à Orl. (N)	202.50	190.	2 50	
» (Sud)	.....	.		
En Banque				
3 °/o Esp. in.	12 7/16	12 1/8	5/16	
extér.	13 15/16	13 5/8	5/16	
°/o Turc	14 10	12 40	1 70	
°/o Péru.	.. ..	16 18/16		
Egyp. 1873	353 75	328 75	25	

BULLETIN FINANCIER

On nous écrit de Paris le 10 juin 1878 :

Les bourses étrangères sont fermées.

Le marché de Paris livré à lui-même, en profite pour élever tous les cours.

On débute à près de 76 sur le 3 0/0, et à 111.60 sur le 5 0/0 ; à 76. 25 sur l'Italien.

Le Crédit Foncier fait 870, comme premier cours.

Les transactions sont actives sur cette valeur et la hausse des valeurs Egyptiennes fait prévoir une nouvelle étape de hausse.

On s'empresse de profiter de l'offre faite par la Banque-Nationale, 10, Place-Vendôme à Paris de livrer à 487.50 net, coupon de juillet détaché, les Obligations communales 4 0/0 1875, à lots du Crédit Foncier de France, avec participation au tirage du 22 juin courant, comprenant comme les autres tirages trimestriels, 200,000 francs de lots, dont un de 100.000 francs.

La fermeté se continue, toute la Bourse et quoique les affaires, assez restreintes à cause de la fête, les plus hauts cours sont conservés.

Les actions des établissements de Crédit sont demandées ; la Banque de Paris fait 1175 ; le Foncier 870 ; le Crédit Mobilier Espagnol 870 ; le Crédit Lyonnais 657; la Banque Ottomane 440.

Les fonds Etrangers sont encore en hausse ; le 5 0/0 Russe excepté.

Le Florin fait 64 1/2.

Le Hongrois 78 3/4, mais le 5 0/0 Russe 1877 ne peut dépasser 85.

Il faut dire que c'est un cours dont doivent se montrer satisfaits les plus exigeants et dont on peut profiter pour vendre.

Le Suez est à 755.

Les transatlantiques à 545.

Les tendances restent les mêmes en clôture sans que les transactions prennent une plus grande animation.

BOURSE DES VALEURS NON-COTÉES

DEMANDES

10	act.	Lihterwelde à Furnes	400 »»
50	act.	Béziers	13 »»
12	act.	Hirondelles	250 »»
16	act.	Abeille (grêle)	150 »»
5	act.	Abeille (incendie)	575 »»
11	oblig.	Frameries Chimai	300 »»
5000		bons Pampelune	27 1/2 »»
13	oblig.	Ports de Marseille	425 »»
15	oblig.	Mines de plomb H-Loire	100 »»
25	oblig	Métallur. de la Vienne.	190 »»
16	oblig.	Hirondelles	370 »»
25	oblig	Mexicaines	20 »»
15	bons	Cail	17 50
120	oblig.	Don Miguel	6 »»
25	oblig.	Conflans à la mer	100 »»
20	act.	Sardes	30 »»
10	act.	Des deux cirques	200 »»
17	oblig.	Orléans Rouen-Sud	67 »»
30	oblig.	Vendée.	170 »»
8	oblig.	Lille à Valencien. 3 0/0.	135 »»

OFFRES

15	act.	Arle St-Louis du Rhône avec bon de terrain	425 »»
9	act.	Filat. corderie du Maine	465 »»
14	act.	Coin de Rue	355 »»
25	act.	Tabacs français lib.	350 »»
18	act.	Transports parisiens	385 »»
16	act.	Tramways de Roubaix	418 »»
8	act.	Messageries paris.	570 »»
10	act.	Compag. indust du Gaz	380 »»
7	act.	Pantographie voltaique	400 »»
13	act.	Collo libérés	290 »»
15	act.	Pontgibaut	745 »»
17	act.	Dielette privilég.	225 »»
24	act.	Charbonnages d'Huy	60 »»
11	act.	Librairie catholique	315 »»
30	act.	Crédit viager	67 50
10	act.	Dielette privilégiée	2[illegible]5 »»
10	oblig	Tarn-et-Garonne	165 »»
8	oblig.	Entrepôt P. L. M	202 50
9	act.	Pontgibaut	745 »»
15	oblig.	Forge de la Seine	125 »»
10	oblig.	Halage à vapeur	160 »»

Cote de la Banque nationale (cap. 4,000,000) 10, place Vendôme, Paris.

CONGRÈS BIBLIOGRAPHIQUE INTERNATIONAL

Un Congrès bibliographique international est organisé à Paris, sous la direction de la Société Bibliographique, et par les soins d'un comité nommé par le conseil de la Société. Il a pour objet l'étude de tout ce qui se rattache : 1° au mouvement scientifique et littéraire depuis dix ans ; 2° aux publications populaires ; 3° à la bibliographie proprement dite ; 4° aux sociétés et relations internationales. Le Congrès se tiendra à Paris, du 1er au 4 juillet, dans le local de Société d'horticulture, 82, rue de Grenelle. La cotisation de membre est fixée à 10 francs.

Adresser les demandes d'admission à M. de Beaucourt, président du comité d'organisation, 35, rue de Grenelle, à la société Bibliographique.

Nouvel Hôtel des deux Mondes

22, Avenue de l'Opéra
Anciennement, 8, rue d'Antin.
M. LEQUEU, pre

Hôtel de famille le plus confortable de Paris, construit spécialement et entièrement meublé à neuf. Salons de réception. Excellente table d'hôte, bains, ascenseur. Prix modérés. 16139

FORGE, DENTISTE

Ci-devant, rue Nationale, 83, Lille,
Actuellement
RUE NATIONALE, 196
près l'église du Sacré-Cœur
(Prendre à la gare le car A, s'arrêter en face de l'église.) 16064

On trouve à la librairie ALFRED REBOUX
Rue Neuve, 17, Roubaix
LES

PLUMES DE J. ALEXANDRE

Les meilleures plumes métalliques

Plumes PHŒNIX..... HUMBOLDT... ROSSINI..... 3 fr. 50 — KALAM...... N° 4, N° 5, N° 6 3 fr. »

Librairie ALFRED REBOUX, rue Neuve, 17 15155

COMPTOIR DES FONDS PUBLICS

A. MAIRE et H. BLUM
176 Rue du Collège, à Roubaix

ACHATS et VENTES de toutes valeurs au **Comptant** *et à* **Terme**; *Rentes françaises et étrangères; Actions et Obligations de Chemin de fer, de Sociétés de Crédit, etc.,* en un mot, de toutes les *Valeurs se négociant à la Bourse et en Banque.*

Courtage officiel fixé par la Chambre syndicale des *Agents de Change de Paris,* **sans Commission.**

Afin d'offrir toutes facilités et garanties, les Achats et Ventes se feront de la main à la main, *Espèces contre Titres.*

Arbitrages, Libérations de Titres, Remboursement des Valeurs sorties aux Tirages.

Souscriptions sans frais à tous les emprunts.

Encaissement gratuit de tous les Coupons. 15754

Santé et énergie à tous rendues sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite :

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres
32 ANS DE SUCCÈS.

La REVALESCIÈRE guérit les mauvaises digestions (dyspepsies), gastrites, gastroentérites, gastralgies, constipations hémorroïdes, glaires, flatuosités, ballonnements palpitations, diarrhée, dyssenterie, gonflement, étourdissements, bourdonnements dans les oreilles, acidités, pituites, maux de tête, migraine, surdité, nausées et vomissements après repas ou en grossesse, douleurs, aigreurs, congestions, inflammations des intestins et de la vessie, crampes et spasmes, insomnies, fluxions de poitrine chaud et froid toux, opression, asthme, brochite, phthisie (consomption), dartres, éruptions, abcès, ulcérations, mélancolie, nervosité, épuisement, dépérissement, rhumatisme, goutte, fièvre, grippe, rhume, catarrhe, laryngite, échauffement, hystérie, névralgie, épilepsie, paralysie, les accidents du retour de l'âge, scorbut, chlorose, vice et pauvreté du sang ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac; faiblesses, sueurs diurnes et nocturnes, hydropisie, gravelle, rétention les désordres de la gorge, de l'haleine et de la voix, les maladies des enfants et des femmes. les suppressions, le manque de fraîcheur et d'énergie nerveuse. 100,000 cures réelles par an. Evitez les contrefaçons et exiger la marque de fabrique «Revalescière Du Barry».

Parmi les cures, celles de Madame la duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuart, de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Wurzer, etc., etc. Voici quelques-unes des cures.

Cure N° 76,448 : Depuis cinq ans, je souffrais de maux dans le côté droit et dans le creux de l'estomac, de mauvaise digestions, etc. Je n'hésite pas à vous certifier que votre Revalescière m'a sauvé la vie. — ERNEST CATTE, musicien au 63e de ligne, Verdun. —Dartres: M. Gr. Voos, de Liége, abandonné par les médecins, qui déclaraient qu'à son âge (55 ans) toute guérison était impossible, a été totalement guéri des dartres par l'usage de la Révalescière. — N° 49,811 : Mme Marie Joly, de cinquante ans de constipation, indigestion, nervosité, insomnies, asthme, toux, flatus, spasmes et nausées.— Cure N° 56,935 : Barr (Bas-Rhin), 4 juin. — Monsieur, La Revalescière Du Barry a agi sur moi merveilleusement, mes forces reviennent et une nouvelle vie m'anime, comme celle de la jeunesse; mon appétit, qui pendant plusieurs années a été nul, est redevenu admirable, et un catarrhe et névralgie à la tête, qui depuis quarante ans s'étaient fixés à l'état chronique, ne me tourmentent plus.—DAVID RUFF, propriétaire.—N° 49,522 M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie at des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25, le 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 36 fr.; 12 kil., 70 fr. — Les *Biscuits de Revalescière*, en boîtes, de 4, 7 et 70 francs. — La *Revalescière chocolatée* rend l'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux plus énervés. En boîtes de 12 tasses 2 fr. 25; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses 7 fr.; de 120 tasses, 16 fr.; de 576 tasses, 70 fr. ou environ 12 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 36 et 70 fr. *franco.* —Dépôt à Roubaix chez MM. Morelle-Bourgeois; Desfontaines, épicier sur la place; Boubert, Epicerie centrale, 13, rue S-Georges; à Tourcoing chez MM. BRUNEAU, pharmacien, rue de Lille; DESPINOY, épicier, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Cie, LIMITED, 26, Place Vendôme, et 8, rue Castiglione, Paris.

Feuilleton du *Journal de Roubaix* du 12 Juin 1878.

— 114 —

Les Millions du Trappeur

GRAND ROMAN D'AVENTURES
PAR LOUIS NOIR

DEUXIÈME ÉPISODE

LE ROI DES AVENTURIERS

PREMIÈRE PARTIE

LE CHEF INCONNU

CHAPITRE IX

L'homme propose et la femme dispose

Le lendemain au soir, les volontaires du Colorado étaient campés près d'une source abondante, dans une prairie où les chevaux avaient de l'herbe jusqu'au ventre, où le gibier abondait, où l'on trouvait des salades de pré tendres et excellentes.

On se trouvait donc dans d'admirables conditions de bien-être ; aussi le camp était bruyant, joyeux, animé.

Devant les feux, par quartiers, flambaient les rôtis.

Les Indiens et les trappeurs, qui n'avaient pas de préjugés contre les grenouilles, en faisaient griller d'immenses brochettes. Les grandes et excellentes couleuvres rouges mijotaient dans les marmites avec le rhum et les baies odorantes, qui font une si délicieuse matelote.

Le gibier de plumes se dorait à la crapaudine (méthode trappeur) ; les côtes de bisons se préparaient en potage, promettant des consommés parfaits.

Partout des parfums de bonne chère saisissaient les narines, partout des chants et de la gaieté.

Tout à coup l'air retentit d'acclamations.

Tout le camp se porta aux avant-postes.

M. Balouzet venait d'y arriver, ramenant sur le dos d'un solide cheval un ours colossal.

Un Indien de sa compagnie était venu précédemment chercher le cheval, annonçant que M. Balouzet, ou plutôt le capitaine Touche-Toujours, s'était battu à coups de couteau avec un grizly formidable et l'avait tué.

On venait voir la bête et acclamer le chasseur qui, chaque jour, étonnait le camp par ses prouesses.

L'animal était colossal.

Choquart, Balle-Enchantée, Oreilles-d'Argent, Pierre Long-Couteau, tous les chefs félicitaient M. Balouzet; jamais on n'avait vu plus beau grizly mieux traversé d'un coup droit de *macheta;* l'entrée au camp se fit au milieu des acclamations.

Les officiers décidèrent que, le soir même, on souperait des pattes de la bête, morceau exquis, qui ferait le fonds d'un banquet offert par l'état-major à M. Balouzet,

Et celui-ci, enivré, entendit pendant un quart d'heure des hurrahs et les cris de : « Vive le capitaine Touche-Toujours ! » Son amour-propre était satisfait ; il nageait en pleine vanité.

L'animal dépouillé, les pattes furent sur-le-champ préparées et enterrées dans un four à la caraïbe.

On apporta la dépouille en grande pompe au capitaine et les Indiens dansèrent devant lui le pas solonnel de l'ours.

C'était un grand honneur dont les Peaux-Rouges sont très-avares.

M. Balouzet reçut gravement cette longue ovation, à la suite de laquelle il s'assit avec émotion à la table du banquet au milieu de tous les officiers.

Pour faire fête à son oncle, Choquart offrait du champagne tiré de son fourgon particulier; les têtes se montèrent on toasta beaucoup ; on chanta.

Amateur de Béranger, ayant une voix agréable, M. Balouzet obtiut de bruyants succès en chantant des grivoiseries.

Tout allait fort bien, très-gaillardement, et chacun était content.

On se fatigua un peu des refrains et des gaudrioles ; on causa avec l'épanchement auquel pousse le vin mousseux. M. Balouzet versait ses confidences dans les larges oreilles de son collègue auvergnat, pour lequel il avait beaucoup d'affection.

— Voyez-vous, Oreilles-d'Argent, disait-il, je ne reviendrai pas à San Francisco ; non, pas si bête. Je laisserai mon neveu liquider ma part de bénéfices dans cette entreprise et je filerai droit sur Paris.

— Je sais.... fit l'Auvergnat ; vous voulez éviter lady Bernett ! vous avez raison, on vous emprisonnerait ou on vous ferait payer les deux tiers de votre fortune, si vous ne teniez votre engagement de l'épouser. Entre nous, je vous approuve ; ce n'est pas une femme, c'est un manche à balai !

— Une tête de casse-noisettes ! dit peu charitablement M. Balouzet.

— Et vieille !

— Et laide !

En ce moment il se fit une rumeur dans le camp.

— Il paraît qu'il se passe quelque chose, dit Oreilles-d'Argent.

— En effet voici un Indien qui apporte des nouvelles de nos avant-postes ; est-ce que nous serions menacés ?

Choquart reçu le rapport de l'Indien et il dit tout haut :

— Gentlemen, je vous annonce qu'une amazone s'est présentée devant une grand'garde, elle demande l'hospitalité que je lui accorde volontiers je délègue le capitaine Touche-Toujours pour faire à cette dame les honneurs de notre camp.

— Vous avez raison, commandant, dit Oreilles-d'Argent ; Touche-Toujours est le gentleman le mieux élevé de nous tous. A sa santé !

— A votre santé, mon oncle : soyez galant !

M. Balouzet demanda à l'Indien des renseignements.

— La dame est-elle jeune ? est-elle jolie ? Qui l'accompagne ?

Avant que le messager eût pu répondre, Choquart s'écriait :

— A cheval, mon oncle ! Hâtez-vous. Cette gracieuse amazone va-t-elle attendre ?

« Messieurs, j'ai idée que c'est quelque miss excentrique et de belliqueuse humeur que le bruit de notre expédition a exaltée. En selle, mon oncle ?

On criait bruyamment en trinquant :

— Hurrah ! pour Touche-Toujours !

M. Balouzet rendit raison du toast et monta sur le cheval qu'on lui avait amené.

Il voyait tout en rose, l'amazone surtout.

Il supposait qu'il allait avoir affaire à une de ces filles charmantes et un peu folles; comme l'Amérique avec son système d'éducation en produit quelques-unes ; il se voyait cavalier empressé et aimable *flirtant* avec cette héroïne.

C'est dans ces dispositions qu'il arriva aux avant-postes.

Lady Bernett, enveloppée d'un long châle, à cheval, lui apparut dans l'ombre, escortée de deux guides.

Il s'avança vers elle

— Miss, lui dit-il, au nom des volontaires du Colorado, je suis délégué pour vous souhaiter la bienvenue.

— Pardon, mon ami, fit lady Bernett, la joie de me revoir vous trouble ; je ne suis plus une miss, mais une lady !

Il serait difficile de peindre le désespoir de M. Balouzet.

Après un premier moment de stupeur, il fut saisi d'une sombre fureur.

— Milady, dit-il les dents serrées, vous allez retourner sur-le-champ d'où vous venez : *comme fiancé* (il souligna le mot) je vous défends de suivre une expédition militaire, sinon je retire ma promesse de mariage.

— Mon ami, dit froidement lady Bernett, cette campagne que vous faites est pleine de périls ; je veux les partager et mourir si vous mourez. Le monde approuvera ma conduite et la jugera digne d'une honnête fiancée qui s'associe noblement aux danger courus par son futur mari.

Que répondre ?

M. Balouzet, quelque exaspéré qu'il fût, devait se résigner, au moins provisoirement ; il ne pouvait faire scandale devant tout le camp.

— Milady, dit-il, je ne nie pas que dans votre coup de tête il n'y ait pas quelque chose de flatteur pour moi et d'honorable pour vous ; je regrette cette démarche risquée ; toutefois, puisque vous voici, veuillez me suivre, que je pourvoie à votre installation.

Et M. Balouzet guida lady Bernett à travers les avant postes.

— Robinson et Vendredi suivaient, assez surpris.

— Il me semble, disait Robinson, que le fiancé n'est pas très-enchanté ; il ne nous a même pas remerciés.

(*A suivre*).